



ate crises and transform

HANA

EXHIBITION
ONLINE

DE DAKAR A JOHANNESBURG

Crises climatiques, Migration et solutions transformatives

Bien que beaucoup aient longtemps été dans le déni du changement climatique, les événements récents qui se sont accélérés dans les années 2020 nous montrent que nous sommes clairement à l'ère de l'Anthropocène. L'activité humaine a accéléré la vitesse du réchauffement planétaire. Dans le même temps, le système capitaliste moderne nous pousse à dépasser les frontières du système planétaire ou terrestre année après année. Les limites du système terrestre comprennent le changement climatique, l'acidification des océans, l'appauvrissement de la couche d'ozone stratosphérique, les flux biochimiques dans le cycle de l'azote, l'utilisation mondiale de l'eau douce, les changements du système terrestre, l'érosion de l'intégrité de la biosphère, la pollution chimique et la charge atmosphérique en aérosols. Le dépassement des limites planétaires déclenche des changements environnementaux non linéaires et abrupts au sein de systèmes à l'échelle continentale ou planétaire;

Nous connaissons actuellement des conditions de chaleur et de sécheresse sans précédent. Les données officielles de services météorologiques réputés confirment que 2023 a été l'année la plus chaude jamais enregistrée. Cette réalité est exacerbée par les conditions d'El Niño qui ont laissé l'Afrique très sèche, avec des récoltes qui devraient être mauvaises ou mal se porter dans plus d'une douzaine de pays. Il y a une nouvelle accélération d'autres événements météorologiques extrêmes. Il s'agit notamment de précipitations supérieures à la moyenne dans certains pays, d'inondations, d'une augmentation des cyclones, etc.

Il y a généralement eu un certain nombre de réponses au changement climatique. Certains dirigeants font abstraction du sujet et ne discutent que des termes qui sont nébuleux pour la personne moyenne. Une deuxième réponse consiste à adopter un état d'esprit fataliste ou déterministe climatique où nous laissons les choses se dérouler, sans faire beaucoup d'efforts pour les contrôler. Enfin, il y a des activités dans le monde entier qui, en l'absence d'autres compressions plus ambitieuses, n'auront pas le genre de résultats qui peuvent faire bouger les choses de manière significative, en raison de l'enfermement dans la pollution.

THEMES MARQUANTS

Le réchauffement accéléré de l'ensemble de la région du Sahel et ses conséquences
L'exploration pétrolière et gazière : une grande victoire ou un cadeau empoisonné

L'épuisement des stocks de poissons ;

La salinisation des terres arables et ses conséquences

Le manque d'opportunités pour les jeunes

La tentation migratoire

Positions politiques et adéquation aux défis climatiques



LES VISAGES DE L'AVENIR DE NOTRE CONTINENT

On dit que les jeunes représentent un dividende, le dividende de la jeunesse. Mais la jeunesse africaine croit-elle que le continent est sur la bonne voie et qu'il va réaliser le potentiel de ses promesses ?

Le chômage est un fléau qui sévit sur tout le continent, obligeant les jeunes à quitter leur pays pour chercher du travail. Il ne s'agit pas nécessairement d'un phénomène nouveau ou d'un problème exclusivement africain, mais c'est un problème permanent qui est devenu de plus en plus pressant. Un rapide survol des médias sociaux révèle les émotions tendues que les jeunes ressentent face à la situation sur le terrain.

Les médias sociaux sont remplis de lamentations sur l'incapacité des gouvernements de leurs pays à offrir des opportunités, tout en essayant de trouver de la joie dans les choses simples qu'ils ont en commun.

Les jeunes Africains ne veulent pas quitter le continent. Ils veulent réussir et être heureux ici même. Il appartient à la génération actuelle de dirigeants mondiaux de mettre en œuvre des politiques adéquates qui suscitent l'espoir chez eux.



LÀ OÙ LA MER MANGE LA TERRE

(BARGNY)

Dans de nombreuses régions de la côte ouest-africaine, l'océan a déjà "pris" de nombreuses maisons. Dans de nombreux cas, les familles dormaient une nuit, et soudain, la mer est arrivée et a emporté leur maison.

De nombreuses autres familles observent avec anxiété la mer prendre une partie de leur maison tous les quelques mois. Elles regardent, impuissantes, la mer les entraîner dans la pauvreté. Beaucoup de ces personnes n'ont aucune assurance pour se reloger dans de meilleures conditions. Tout ce qu'ils ont, c'est le gouvernement.

Les gouvernements africains sont-ils prêts à faire face à cette catastrophe croissante ?



RESTER ? POUR QUOI FAIRE ? (SAINT LOUIS)

Il ne fait aucun doute que la crise du coût de la vie fait des ravages dans de nombreuses familles. Les gens ont du mal à manger ne serait-ce qu'un repas par jour. Ceux qui ont une famille sont à genoux tous les jours, implorant une intervention divine.

Pour beaucoup de jeunes, la solution est ailleurs : en Europe ou en Amérique. Un nombre record de personnes vendent leur bateau pour rejoindre l'Europe. Aujourd'hui, Chemins d'Europe est plus que le titre d'un roman, c'est la promesse d'une vie meilleure et la possibilité de sortir les autres de la pauvreté.

Des jeunes prennent courageusement une responsabilité qui n'est pas forcément la leur. Il est temps de parler de politiques adéquates au niveau local, mais aussi de politiques migratoires acceptables au niveau international.



LE SAHEL C'EST CHEZ NOUS (BURKINA FASO)

La majorité des habitants du Sahel ont moins de 30 ans. Cela signifie que la plupart des gens ont encore leur avenir devant eux.

Les coups d'État qui ont eu lieu récemment dans la région ne sont pas seulement la conséquence de la faiblesse des institutions étatiques.

Le changement climatique est également à l'origine d'une vulnérabilité aiguë, qui pousse les gens à rechercher des solutions rapides, des solutions miracles. Cependant, la solution réside dans des solutions à long terme qui peuvent reverdir le Sahel de manière significative... Les gens ont besoin d'une source d'espoir.

Pourquoi pas la Grande Muraille Verte ?



COMME DANS UN FILM D'HORREUR (NIODIOR)

Des côtes parsemées d'arbres, des plantes mortes reposant sur des côtes où vivaient auparavant des communautés. Parcourez le delta du Saloum, descendez à Ziguinchor ou dans d'autres localités et vous verrez de nombreuses personnes âgées qui vous raconteront mille et une histoires sur le fait qu'il y avait autrefois tant de terres et tant de communautés là où il n'y a plus que de l'eau aujourd'hui.

Ce n'est pas l'évolution normale des côtes. Quelque chose de plus puissant et de plus destructeur est en train de se produire ici. La majeure partie du CO₂ que nous produisons est stockée dans l'eau. Est-il donc surprenant que les océans se réchauffent rapidement et qu'ils détruisent les habitations plus vite que les urbanistes ne le pensaient ?



MOYENS DE SUBSISTANCE : DISPARU (SAINT LOUIS)

Quelque 3200 habitants de la communauté Guet Ndar de Saint-Louis ont été déplacés en raison de la mer de plus en plus instable. En réponse à cette situation, le gouvernement a érigé des camps temporaires en 2019 pour les personnes déplacées. Il prévoit de les remplacer à terme par un village.

Malheureusement, un incendie a ravagé une partie du campement temporaire en avril 2024. De nombreux membres de la communauté ne sont pas satisfaits des tentes temporaires. Ils veulent des maisons plus solides où ils pourront reconstruire leur vie.



RÉFUGIÉS CLIMATIQUES (SAINT LOUIS)

Un réfugié climatique est une personne contrainte de quitter son pays ou son lieu de séjour habituel du fait d'une catastrophe climatique ou plus précisément du réchauffement climatique affectant son lieu de vie. Le « réfugié climatique » est ainsi inclus dans une catégorie plus vaste, celle des « réfugiés environnementaux ».

Un rapport du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) de 1985 définit ces derniers comme des personnes forcées de quitter leur habitat de façon temporaire ou permanente, en raison d'une rupture environnementale (d'origine naturelle ou humaine) mettant en péril leur existence ou affectant sérieusement leur qualité de vie.

Saviez-vous que notre pays compte déjà des réfugiés environnementaux ? Leur nombre va continuer à augmenter en raison de l'érosion côtière, mais aussi en raison de la sécheresse et d'autres phénomènes météorologiques extrêmes.



ÉCHOUÉ (BARGNY)

L'érosion des côtes s'aggrave avec le changement climatique qui accentue la montée des eaux et modifie le régime des tempêtes. En cause :

La dilatation de l'océan. Comme la température de la mer s'élève, les molécules d'eau prennent plus de place, la mer se dilate et son niveau s'élève.

La fonte des glaces continentales, glaciers et calottes glaciaires : les apports en eau douce de ces fontes font monter le niveau de la mer.

La mer monte de plus en plus vite. En 30 ans, le rythme a presque doublé. Son niveau s'est élevé de 20 cm depuis 1900.



LE FOURRAGE: UN PRODUIT DE LUXE

(MALI)

Dans le Sahel, la hausse des températures pousse les éleveurs à transhumer toujours plus loin et menace le pastoralisme traditionnel.

Propagation des virus, hausse de la pauvreté, insécurité alimentaire... Les implications sont vertigineuses.

Le temps est venu de repenser la manière dont nous nourrissons le bétail. Cela nécessite une planification à long terme, du même type que celle qui est nécessaire dans pratiquement tous les domaines de notre vie. À partir de ce seul aspect, vous pouvez imaginer le défi qui nous attend : nous devons repenser notre mode de vie.



CIMETIÈRE (KALAHARI)

Après cinq saisons des sécheresses répétées, la situation dans la Corne de l'Afrique est dramatique : au moins dix millions de têtes de bétail sont mortes à cause de la sécheresse. En Afrique australe, on estime à trois millions le nombre de têtes de bétail mortes dans la sous-région. En Afrique de l'Ouest, on estime qu'au moins un million de têtes de bétail et de petits ruminants sont morts à cause de la sécheresse. En Afrique de l'Ouest, ce sont plus d'un million de têtes de bétail et de petits ruminants qui ont péri.

Les sécheresses répétées dans le nord du Sénégal ont tari les sols et fait fuir la pluie. Comme ailleurs dans la bande sahélienne, l'adaptation au dérèglement climatique atteint ses limites. De village en village, les anciens racontent ce que la désertification a pris aux agriculteurs et aux éleveurs au fil des ans, de la végétation aux animaux sauvages en passant par leurs habitudes alimentaires et leurs revenus : « Regardez avec vos yeux. Regardez autour de vous. Vous voyez bien qu'il n'y a plus rien. » Samba Thiam, chef du village de Wourothierno Mamadou (Imagine).